

Cette rubrique raconte des parcours professionnels ou personnels qui n'auraient pas existé sans une rencontre. Si le cours de votre vie a été déterminée par une personne, un endroit, une cause, un animal..., venez nous raconter votre histoire !

Sonia Muller, PDG du groupe Hola Baby Une success story née à Terville



Pour nous raconter cette histoire, nous avons rencontré ses deux acteurs, Sonia Muller, PDG du groupe Hola Baby (crèches trilingues) et Olivier Postal, maire de Terville.

C'est l'histoire d'une idée...

En 2004, Sonia Muller est étudiante en master de langues appliquées. Elle est en Espagne dans le cadre de son cursus Erasmus, lorsque surgit une idée qui fera plus tard, on le verra, son chemin jusque Terville. « J'ai appris les langues étrangères au collège. Il s'avère que j'étais douée pour ça, mais on n'est pas tous égaux à cet âge devant cet apprentissage. Or, les

enfants, eux, mémorisent à la vitesse de la lumière. Partant de ce constat, pourquoi ne pas apprendre les langues étrangères dès le plus jeune âge, celui de la crèche ? Pour les petits, apprendre une langue, c'est facile, c'est un jeu. L'important, c'est d'ouvrir l'esprit des enfants dès le plus jeune âge. On le sait aujourd'hui, ces enfants développent des facultés plus rapidement ».

Son idée remonte à la surface en 2012. Elle attend alors son premier enfant : « Je ne sais pas pourquoi, mais je me suis dit : c'est le moment ou jamais, fonce ! J'ai accouché en décembre 2012 et j'ai monté mon projet pédagogique dans la foulée. J'ai lancé une étude de territoire pour l'installation d'une crèche non pas

bilingue comme il en existait déjà, mais trilingue français-anglais-espagnol. Il n'y en avait que deux en France de ce type », se souvient Sonia.

...qui se concrétise à Terville...

Son dossier sous le bras, Sonia Muller commence à démarcher les communes : « On me disait "votre projet est bien", mais je sentais qu'il n'y avait pas un réel intérêt puisqu'on en restait là. J'avais 30 ans, pas d'économie, pas d'expérience, juste mon enthousiasme et ma conviction ». Après plusieurs échecs, Sonia se tourne vers ses

experts-comptables, Comptagest, installés à Terville. « Ils m'ont dit qu'ils connaissaient le maire de la commune et son directeur général et qu'ils étaient suffisamment ouverts, pour ne pas dire un peu dingues, pour m'écouter et m'accompagner. Alors je suis allée en mairie pour rencontrer le maire de l'époque, Patrick Luxembourger, et Olivier Postal, alors directeur général. J'ai trouvé du cœur, de l'écoute, de la considération, du soutien et un accompagnement incomparable de la part de M. Postal et des services municipaux, notamment sur le dépôt de permis de construire, puis ensuite pour obtenir la confiance des banques. Qui, dans les collectivités aujourd'hui, prend le risque d'accompagner une personne à la banque pour l'aider à défendre son projet ? Olivier Postal l'a fait. La rencontre avec lui a changé ma vie professionnelle. Et c'est ainsi que la première crèche Hola Baby est née à Terville, route de Verdun, le 4 septembre 2014 », sourit Sonia.

...grâce à une rencontre déterminante.

« En 2014, je suis directeur général des services à la mairie de Terville. Une dame veut prendre rendez-vous avec moi pour me présenter un projet. C'est mon quotidien, je reçois toutes les personnes qui ont des projets dans ou pour la commune, précise Olivier Postal, maire de Terville. Sonia Muller m'explique alors, avec énormément d'énergie, qu'elle a une idée géniale mais pas d'argent pour la réaliser. J'ai tout de suite trouvé son idée intéressante, mais ce qui m'a séduit d'abord, c'est son tempérament. Elle en voulait, elle croyait en son idée et la défendait très bien. La municipalité avait acquis une maison en face de l'hôtel de ville.



Sa superficie convenait parfaitement pour une micro-crèche qui accueille 10 enfants maximum. « Il a fallu faire le tour des banques, je l'ai accompagnée partout ! Avec M. Weisbecker de Comptagest, nous avons réussi à en convaincre une de nous accompagner. C'était parti pour la première micro-crèche. Je me rappelle m'être dit que dans les 5 ans, Sonia Muller allait réussir à en créer une deuxième à Terville, je me suis trompé... Il ne lui a fallu que 2 ans. Au total, Sonia installera 3 micro-crèches Hola Baby dans la commune. C'est typiquement le projet gagnant-gagnant, car nous étions très sollicités par les familles pour ce type d'accueil d'enfants », poursuit Olivier Postal.

Une autre success story commence à Terville !

À partir de cette expérience tervilloise réussie, le bouche-à-oreille et les reportages des médias contribuent au succès de la crèche trilingue dont la marque est déposée. D'autres communes s'y intéressent : des maires et des adjoints la contactent. « Après Terville, j'ai créé deux micro-crèches à Talange. En 2019, j'ai recruté une éducatrice de jeunes enfants pour gérer deux crèches que j'ouvrais à

Marly. Puis je lui ai proposé de me rejoindre en partenariat. Enfin, la maison-mère de Chaussea à Valleroy a décidé de proposer une crèche à ses salariés avec nous, elle a ouvert en novembre 2020. En octobre 2022, « Je voulais "boucler la boucle" Hola Baby avec une quatrième structure à Terville. Et puis, avec mon partenaire, nous avons décidé d'y commencer une autre histoire, celle de "Lily et Pablo". Terville est ainsi la première ville de Lorraine à accueillir notre projet de crèche multilingue ! »

L'aventure "Lily et Pablo"

Si la marque Hola Baby s'arrête, elle reste dans le giron de Sonia : « Je ne me séparerai pas de mon "bébé". Mais l'année dernière, j'ai rencontré un homme formidable, Stanislas Lavorel, Président du Directoire du groupe Lyonnais Lavorel, qui développe des activités dans les domaines de la santé, de l'hôtellerie et de la garde d'enfants. On s'est rencontrés au Luxembourg et professionnellement ça a matché entre nous ! On s'est dit : "tiens, on a peut-être quelque chose à faire ensemble !" », raconte Sonia Muller qui n'attend évidemment pas 10 ans pour lui proposer de créer des micro-crèches... multilingues ! Stanislas Lavorel visite la "crèche-mère" de Terville, en découvre le fonctionnement et lui dit "banco".



La 1^{re} crèche 'Lily et Pablo' de Lorraine est née au 1 rue Beltoise à Terville !

« Nous avons monté une entreprise au Luxembourg pour développer notre marque "Lily et Pablo", une micro-crèche qui pratique 4 langues, le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Cette nouvelle marque est tirée du projet pédagogique d'Hola Baby. Nous

avons imaginé ensemble "Kidiclub". Il s'agit d'une aire de jeux Indoor, qui se situera à Belval Plaza à Luxembourg et à Moulins-lès-Metz et nous permettra d'accueillir des enfants pendant que les parents vaqueront à leurs occupations. Notre projet prévoit tout ce que j'aime apprendre aux enfants : la musique, la peinture, le théâtre et surtout pas d'écrans ! », révèle Sonia Muller dans un grand sourire.

« On ne réussit jamais seul ! »

Pour conclure, Olivier Postal insiste : « Notre approche est une approche générale. À partir du moment où l'on vient à Terville pour investir, notre rôle est de nous mettre au

service des gens. Dans "service public", il y a deux mots faciles à comprendre. On l'a fait pour Sonia, et on l'a fait pour beaucoup d'autres. Je suis particulièrement fier des success story tervilloises, et celle de Sonia Muller est remarquable ». Sonia Muller complète : « On ne réussit jamais seul, il faut s'entourer de gens bienveillants. Et surtout on ne doit jamais oublier d'où on vient et qui nous a ouvert les portes. Pour moi, Terville est le point de départ de l'aventure Hola Baby. Il était donc naturel de commencer notre nouvelle aventure à Terville. Aujourd'hui, un nouveau livre s'ouvre, et ce livre n'aurait jamais existé si un jour de 2014 je n'avais pas rencontré Olivier Postal à la mairie de Terville ».

Hervé Lilliu, à Londres Lauréat d'un Queen's Awards for Enterprise De Terville au Prince Charles*

Des études entre statistiques et économie de la santé

Hervé Lilliu a grandi à Terville auprès de sa famille qui y réside toujours. Son père, Carlo, avait notamment ouvert en 1976 le tout premier commerce du Linkling, rue des Ferronniers : "Carlo Rideaux". La scolarité du jeune Hervé est sans histoire : école Pagnol à Terville, puis Saint Pierre Chanel à Thionville et IUT "statistiques et traitement informatique des données" à Metz. Le jeune homme rejoint l'Université Paris-Dauphine et y obtient un Master 1 "méthode de

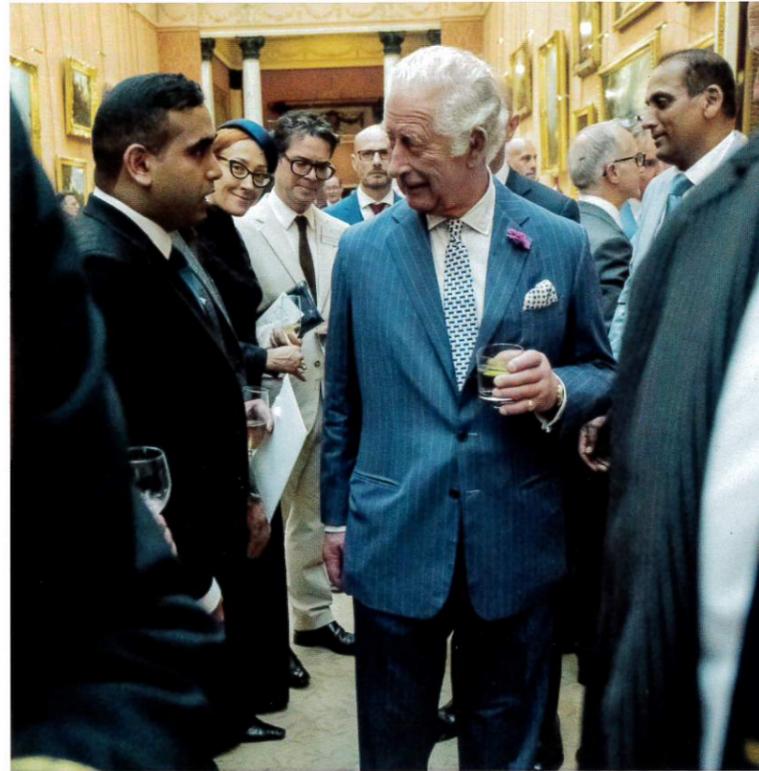


la prévision et modélisation" et un Master 2 "économie de la santé". « Le domaine de la prévision, des statistiques et de la modélisation appliqué à la santé a commencé à se développer à cette époque-là. J'ai

été approché par les fondateurs du Master 2 "économie de la santé", parmi eux l'économiste Claude Le Pen, qui cherchaient des profils pour appliquer les méthodes de prévision à la santé. C'était très novateur, pionnier même ! C'était un pari sur l'avenir », explique Hervé Lilliu. La suite de son parcours lui donnera raison !

La rencontre fondatrice : l'économiste Claude Le Pen

Après ses études, le jeune Tervillois rejoint le Laboratoire d'Économie



Hervé Lilliu a rencontré le futur roi d'Angleterre.

et de Gestion des Organisations de la Santé, LEGOS, à Dauphine. Et aux côtés du fameux fondateur de l'économie de la santé en France, Claude Le Pen (décédé en 2020), il crée une structure privée qui lui permet d'approfondir le sujet en réalisant des études économiques dans les pays où l'économie de la santé s'est beaucoup développée, notamment sur les côtes Est et Ouest des États-Unis. « Claude Le Pen était le plus grand spécialiste français de l'économie de la santé. Charismatique, il a marqué des générations d'étudiants. Avant de le connaître, j'hésitais entre plusieurs domaines pour la poursuite de mes études et c'est bien grâce à lui que je me suis dirigé vers l'économie de la santé, qui en était à ses balbutiements à l'époque », témoigne Hervé Lilliu. Le jeune homme passe une douzaine d'années en industrie pharmaceutique (Pfizer, UCB...). Il ne vit plus en France depuis longtemps et stabilise son foyer

à Londres dès 2016. « Ma conjointe avait trouvé du travail dans le nord de l'Angleterre. Je l'ai rejointe en travaillant en indépendant. Très vite, nous nous sommes installés à Londres. En plein Brexit ! Ce n'était pas une bonne nouvelle pour les Français résidant en Angleterre. Cela nous a causé beaucoup de soucis administratifs. On s'est posé la question de revenir en France, et puis nous avons eu nos deux filles,

« Claude Le Pen était le plus grand spécialiste français de l'économie de la santé »

Eleonor et Maxyne. Anne-Claire voulait poursuivre son travail à Londres et moi, j'avais construit

Inbeeo, un cabinet-conseil en tarification et accès aux marchés basés à Londres, raconte Hervé. En réalité, mon activité en indépendant s'était tellement accrue que j'ai dû recruter une, puis deux personnes... J'ai fini par transformer mon activité en société. Inbeeo compte aujourd'hui 16 collaborateurs », résume Hervé.

De la création d'Inbeeo...

Inbeeo, c'est du conseil économique appliqué au domaine de la santé : comment chiffrer le coût des médicaments, leur financement, les économies potentielles, comment faire entrer de nouvelles maladies dans le budget initial, les conséquences du vieillissement de la population... En résumé, tous ses choix d'études, ses expériences et surtout sa rencontre avec Claude Le Pen ont conduit Hervé à cette activité pointue si recherchée aujourd'hui. « Tout doit être pris en compte et quantifié pour ne pas prendre de décisions à l'aveugle, faire les bons choix et allouer ses ressources selon ces choix. Nos partenaires sont les laboratoires, les organisations de la santé, les acteurs de la santé et les payeurs comme l'assurance maladie. Nous travaillons pour les deux côtés de l'équation », précise le fondateur et PDG d'Inbeeo. La crise sanitaire a mis en exergue l'utilité de son cabinet-conseil. « J'ai recruté des Français, des Anglais, des Canadiens, des Turcs et des Grecs, sourit Hervé. Nous travaillons avec l'Allemagne, la Belgique, les pays nordiques, la France, les États-Unis et le Canada. 95% de notre chiffre d'affaire est à l'export ». C'est ce chiffre à l'export, ainsi que la croissance rapide de l'activité, qui a attiré l'attention au plus haut niveau anglais.